

L'expérience des petites communautés paroissiales - Avent 2014

3^{ème} semaine du 30 novembre au 4 décembre

(Maximum 2 heures... mais ça pourrait être moins long)

1. Bienvenue

Écoutons trois minutes de musique tranquille et de méditation, dans la quiétude.

2. Introduction

Partageons maintenant les moments où nous avons vu des signes de la présence de Dieu dans notre vie depuis notre dernière rencontre. Si j'ai été attentif, attentive aux personnes qui m'entourent au travers desquelles Dieu se rend présent, si j'ai pris le temps de regarder les événements qui ont façonnés mes journées, il est certain que je peux y "voir" des clins d'œil de Dieu. C'est cette "vigilance" de mon cœur qui, dans la foi, me permet de voir que Dieu n'est pas absent, qu'il est présent et que sa présence EST amour. Nous entrons cette semaine dans la période de l'Avent, une étape de préparation à la célébration d'un grand mystère, celui de l'Incarnation du Christ. Le Seigneur vient, ouvrons les yeux!

Lectio Divina

a) Évangile selon saint Marc 13, 33-37

b) Lecture de la première lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens 1, 3-9

Un nouveau cycle liturgique commence avec le premier dimanche de l'Avent. Les lectures liturgiques de l'année B sont désormais consacrées à Marc. Et tout comme Matthieu dans les évangiles des derniers dimanches, nous retrouvons les mêmes premiers mots : *Jésus parlait à ses disciples de sa venue*. Nous sommes toujours interpellés à être vigilants pour ne pas manquer sa venue qui se fait si souvent discrète.....

1. *Lisez le guide de la Lectio Divina, avant de lire le texte de la bible.*

(Je préfère que les participants utilisent leur propre bible plutôt que de copier le texte)

2. *Faites la Lectio Divina*

3. Après la « lectio » et pendant que les gens pensent à leur service, jouez un CD de musique calme, méditative et inspirante

4. Temps de prière communautaire – ensemble

Commencer par le Notre Père.

Prendre un moment de silence pour décider dans son cœur de l'intention de prière pour laquelle on va prier.

Terminer par une dizaine de chapelet : un Notre Père, dix Je Vous Salue Marie; Gloire...

5. Quelqu'un lit la contemplation de la semaine (pas de discussion, simplement lire)

Contemplation sur la "Vigilance", semaine 3

Veiller, est bien le mot d'ordre de Jésus avant son départ. Tu insistes, Seigneur, tu me demandes de rester "vigilant". Tu sais combien j'ai tendance à oublier, à ne pas voir, à fermer les yeux. Tu viens, et il m'arrive de ne pas te reconnaître dans mes frères et sœurs qui m'entourent; souvent je te côtoie dans ceux et celles que je n'aime pas assez car c'est avec eux que j'ai le plus de difficulté à y voir ta présence... Pourtant, tu me répètes: "ouvre les yeux de ton cœur", veille sans cesse, n'abandonne pas... tu me verras.

La vigilance ne peut pas se faire sans lutte. Ce mot est souvent utilisé pour décrire une sorte d'attention extrême dans un cas de danger. Dans cette méditation, cela sous entend qu'il faut que je sois constamment à l'affut, que je "prenne garde" afin de porter attention à ce que me dit le Seigneur quand je lis sa Parole, sinon je passe à côté de lui sans le "voir". Il me faut "prendre garde" de ne pas croire ceux qui prédisent l'avenir comme s'ils le connaissaient. Des prophéties de toutes sortes, à toutes les époques essaient de prédire la fin du monde alors que toi Seigneur tu me dis : « *Vous ne savez pas le moment.* »

La vigilance me rappelle que je peux aussi facilement m'endormir dans une sorte d'engourdissement comme si j'avais abusé de somnifères. L'assoupissement de ma conscience me guette constamment, c'est comme si le réflexe de défense ne fonctionnait plus... comme un conducteur qui a trop pris d'alcool et qui se jette dans l'obstacle. La vie chrétienne est donc une lutte contre des puissances qui risquent d'être plus fortes que moi. Je prie : « *Seigneur, garde moi vigilant. Je ne veux pas vivre dans le rêve, ni du passé, ni de l'avenir; je te demande de m'aider à me concentrer sur le moment présent, sur l'aujourd'hui de ma vie.* » C'est cela la vigilance, c'est elle qui me permet d'être toujours prêt pour "voir" passer le Seigneur dans ma vie.

L'absence apparente de Dieu, n'est pas un temps de malheur ou d'angoisse, mais un temps de responsabilité: chacun a reçu une charge, chacun a reçu un travail. On dirait que cette absence apparente est faite exprès pour nous donner de l'importance, pour que nous prenions nos responsabilités. C'est comme si Dieu me disait : « *Tu n'es plus un enfant; décide, réfléchit, je te fais confiance... prends soin*

de ta famille, fais bien ton métier, sois attentifs à ta manière d'agir envers ton voisin, l'association à laquelle tu appartiens, les besoins de ton Église...» Je pense particulièrement, ici, aux "veilleurs" de nuit. Ils ont une importance particulière pour défendre éventuellement l'entreprise des voleurs éventuels; dans une résidence ou un édifice à bureaux, ils n'ouvrent pas non plus la porte à n'importe qui.

Veiller dans la nuit. Veiller dans les difficultés. Garder l'espérance même quand je suis dans le noir... Tenir bon quand tout semble s'écrouler... C'est la nuit qu'il est beau de croire à la lumière. Dieu va venir, il l'a promis. Dieu arrive toujours à l'improviste ! Inattendu ! Surprenant ! On pourrait même dire que c'est sa "marque de commerce" tout à fait particulière. Et c'est ainsi, parce qu'il est le "Tout-Autre".

C'est le temps de l'Avent qui commence, le temps de "veiller" . *« Seigneur, délivre-moi de l'engourdissement et de l'assoupissement qui me ferait passer encore une fois à côté de ta venue à Noël. »*

Méditation inspirée de Noël Quesson

Parole de Dieu